

PV DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Rennes, 18 janvier 2018, 18h15-18h45

La durée de l'AG a été réduite, car le VP recherche nous attendait pour assister à la remise du prix de thèse.

1. Rapport moral établi par Mélanie Traversier et Virginie Mathé

L'année écoulée a été marquée par de nombreuses manifestations et publications qui témoignent de la vitalité et de la visibilité de la SFHU et de sa revue *Histoire Urbaine*. Ces succès ne doivent pas cacher les incertitudes notamment financières que la SFHU devra prochainement affronter.

a. *Le congrès 2017*

Le congrès annuel s'est tenu les 19 et 20 janvier 2017 à l'UPEM, avec le partenariat du laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs (EA 3350) de l'UPEM et du programme ERC Open Jerusalem, sur le thème *Réformer le gouvernement des villes*. Organisé par Frédéric Moret, il a compté 13 communications qui ont porté sur toutes les périodes depuis l'antiquité et sur des terrains divers (villes françaises mais aussi anglaises, italiennes, algériennes, moyen-orientales, sud-africaines). Le Congrès s'est achevé avec la passionnante visite de la chocolaterie Menier et de sa cité ouvrière, à Noisiel, sous la conduite d'Anna Barbara responsable du service du patrimoine de la ville de Noisiel. Vous retrouverez le programme du Congrès sur le site dans la rubrique « Activités de la SFHU ».

Rappelons également qu'à l'occasion du Congrès, le bureau de la SFHU a été renouvelé pour moitié conformément aux statuts ; la liste complète est consultable sur le site de la SFHU. Les prochaines élections auront lieu en janvier 2019, lors du Congrès 2019.

b. *Le prix de thèse 2017*

19 thèses ont été présentées cette année : 2 en ancienne, 7 en médiévale, 2 en moderne, 7 en contemporaine, 1 en urbanisme. 10 thèses ont été soutenues en Île-de-France, 8 dans des universités de province, 1 en co-tutelle européenne. Il y avait 11 candidates, 8 candidats. Pour chacune des thèses, deux experts, membres ou non de la SFHU, ont fourni un rapport de plusieurs pages. Le bureau remercie vivement Jean-Pierre Guilhembet, qui s'est chargé cette année encore de l'organisation du prix.

4 thèses ont reçu des avis doublement négatifs ou réservés ; 5 thèses se vont vues attribuer les mentions très favorables A/A et 10 des mentions favorables A/B.

À l'issue des délibérations, la thèse de Laura Cousin, *Babylone, ville du roi au premier millénaire av. J.-C.* (sous la direction de Francis Joannès), a été primée. Une mention spéciale a également été attribuée à Cédric David pour sa thèse *Logement social des immigrants et politique municipale en banlieue ouvrière (Saint-Denis, 1944-1995). Histoire d'une improbable citoyenneté urbaine* (sous la direction de Marie-Claude Blanc-Chaléard). La proclamation du prix de thèse et du prix spécial a lieu après l'AG.

c. Les archives de la SFHU

Les Archives Départementales du Val-de-Marne attendent le dépôt de nos archives, de la création de la SFHU (1998) à décembre 2011, le premier prix de thèse ayant été attribué en janvier 2012 : archives de la revue, Annuaire 2000, les contrats avec l'éditeur de *Histoire Urbaine*, CR de comité de lecture, CR de bureau, comptes financiers, dossier sur le classement européen des revues, dossier Cairn (à trier), contrat conventions avec Paris-Est, PV des AG sur les points financiers, affiches, programmes et résumés des JE (Congrès)...

d. Le site internet et la liste de diffusion (point élaboré avec les éléments transmis début janvier 2018 par Stéphane Frioux et Frédéric Moret)

La SFHU participe aussi à la diffusion d'informations diverses relatives à l'histoire urbaine par son site internet hébergé sur hypothèses.org et par sa liste. Le site propose 894 billets (à la date du 15 janvier 2018). Il accueille chaque mois environ 3000 visiteurs différents, originaires de plus d'une centaine de pays.

Stéphane Frioux, excusé ce jour, principal administrateur du site, précise que le site a poursuivi et intensifié son activité, en continuant à diffuser les annonces de séminaires et journées d'études, de soutenances de thèse (ainsi que des résumés de thèse), et la mise en ligne des recensions d'ouvrage, annoncées dans la revue (un certain nombre de recensions anciennes, communiquées par Florence Bourillon, a été ajouté ; rappelons que les recensions ne sont désormais plus imprimées dans la revue *Histoire urbaine*). La fréquentation a nettement progressé, de 37100 visiteurs en 2016 à 46700 en 2017, et plus de 7000 visites mensuelles en moyenne (un visiteur fait en moyenne 2,5 visites par mois sur le site).

Frédéric Moret, excusé ce jour, a veillé à transmettre des éléments d'information concernant la liste de diffusion dont il est l'administrateur en titre : on compte 293 abonnés, lesquels ont reçu environ 200 messages au cours de l'année 2017 (soit à peu près un par jour ouvrable, or vacances d'été !). Les principaux « diffuseurs » sont Virginie Mathé, avec une centaine de messages, Mélanie Traversier un

peu moins de 70, et Frédéric Moret avec une quarantaine. Nos abonnés sont répartis en France comme à l'étranger (Italie, Royaume-Uni, Canada, Belgique, Brésil, Japon).

Les annonces de colloques et de séminaires, de publications, d'expositions, les appels à communications sont transmis dès que Stéphane Frioux, Frédéric Moret, Mélanie Traversier ou Virginie Mathé en ont connaissance. Ils remercient tous ceux qui leur envoient ces informations et les aident ainsi à les rassembler. On peut seulement regretter que certaines annonces d'événements soient parfois communiquées très tardivement, la veille ou l'avant-veille, ce qui n'est guère adapté au format blog.

Il faut par ailleurs saluer l'initiative engagée par Virginie Mathé, grâce à laquelle les recensions d'ouvrage mises en ligne sur le site de la SFHU font désormais aussitôt l'objet d'une annonce sur la liste de diffusion, ce qui accroît leur visibilité et permet d'augmenter la fréquentation du site. Natacha Coquery doit également être remerciée pour sa grande réactivité et ses nombreux messages pour assurer une large re-diffusion des informations parues sur notre liste vers d'autres listes et réseaux électroniques.

Chacun est à nouveau invité à transmettre avec un délai raisonnable toute information scientifique relative à l'histoire urbaine dont il aurait connaissance, soit en contactant les responsables sur leurs adresses personnelles (stephanefrioux@yahoo.fr, virginie.mathe@u-pec.fr, frederic.moret@u-pem.fr, melanie.traversier@wanadoo.fr), soit en utilisant l'adresse générique de l'association (sfhu@univ-paris-est.fr ; onglet en haut à droite sur la page d'accueil du site).

e. Enjeux à court et moyen terme

-Denis Menjot s'implique pour obtenir le renouvellement de notre convention avec l'UPE (subvention et mise à disposition de moyens matériels, notamment pour le courrier). À cette date, le président de l'UPE, Philippe Tchamitchian a répondu et a proposé un rdv pour discuter du renouvellement de la convention. Frédéric Moret a proposé de l'accompagner pour représenter son président et donc l'UPEM. La date du mercredi 14 février a été arrêtée pour cet important rendez-vous, l'heure reste à préciser. En revanche, aucune suite n'a encore été donnée à la demande de rendez-vous soumise à l'UPEC (son président qui a démissionné en décembre 2017 n'a pas encore été remplacé).

Il conviendra de renouveler pour moitié le bureau lors des prochaines élections qui seront organisées en janvier 2019, lors de notre prochain Congrès.

L'AG a décidé de mettre désormais sur le blog, l'affiche de chaque congrès ainsi que les programmes et les résumés des communications retenues.

2. Rapport financier établi par Judith Rainhorn

1. Les recettes

- Les recettes de la SFHU sont en augmentation sensible au cours de l'année 2017.

Elles s'élèvent au total à 3669,90 € dont :

- 3254,90 € correspondant à 62 abonnements (dont 3 étudiants) contre 47 en 2016 (+15)
- 415 € correspondant à 28 adhésions (+5).

A cela il faut ajouter :

- la subvention de l'UPEM (6 000€) qui a été renouvelée et versée en 2017 pour 2016 et 17;
- deux subventions ponctuelles de l'UPEC et du CRHEC de Créteil sous forme de versements aux Editions Bière : la première, encaissée en novembre dernier, d'un montant de 947 € a été déduite de la facture du numéro 47 (donc sur cet exercice) ; la seconde vient d'être encaissée par Bière et viendra en déduction de la facture que nous adressera Bière pour le numéro 50 (donc sur 2018).

- En ce qui concerne la revue, les recettes s'élèvent à 14 468,88 € dont

- le reversement des éditions Bière pour 10 023,26 € (contre 7 778 € en 2016) et
- les redevances de CAIRN de 4 445,62 € (3 102 € en 2016), déduction faite des frais de conversion qui sont désormais déduits avant paiement, ce qui évite les AR inutiles.

La redevance de CAIRN pour le 1er semestre 2017 a été versée en novembre dernier (2177,26€) mais je ne l'ai pas incluse dans l'exercice 2017 car y sont comptées l'ensemble des ventes 2016.

=> **Total des recettes 2017 : 24 138,78€**

2. les dépenses

° les dépenses de l'association SFHU se sont élevées à 2 714,40 € (3830 € en 2016) dont :

- 553,40 € (741€ en 2016) de remboursements de frais de transport pour les réunions de Bureau ;
- 2 000 € pour le prix de thèse 2017
- 30,20€ de petits frais divers (affranchissements, reproduction affiche AM de Rennes)
- 130,40€ de frais bancaires

° Concernant la revue, les frais s'élèvent à 12056,43 € (12 641 € en 2016) dont 8 875,72 € (9 465 € en 2016) pour les frais d'impression et de 3 180,71€ (3176 € en 2016) pour les frais d'envois, auxquels s'ajoutent 358€ de traductions (193€ en 2015).

Ce total ne prend pas en compte les envois très tardifs pour 2017, voire 2016 (certains abonnés s'abonnant très tardivement et rétrospectivement sur une, voire deux années), que Bière nous facturera en début d'année.

=> **Total des dépenses 2017 : 15 128,83 €**

=> Ce qui produit donc un solde net très satisfaisant, légèrement supérieur à 9000 €, largement supérieur, donc, aux années précédentes et à la subvention de l'Univ Paris-Est.

SFHU. Compte de résultats 2017 (arrêté au 10/01/2018)

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations (adhésions et abonnements)	3 669,90 €	Remboursements frais transports Bureau	553,40 €
Subvention UPE (UPEM)	6 000€	Prix de thèse	2 000 €
		Divers (timbres, reproduction affiche)	30,20 €
		Frais de tenue de compte	123,80€
Ventes HU par Bière (n°45, 46, 47)	10 023,26 €	Traductions	358 €
Redevances CAIRN (ventes 2016)	4 445,62€	Impression HU : 9 465€ Frais d'envoi HU : 3 176 €	12 056,43 €
TOTAL RECETTES	9 669,90 € (SFHU) 14 468,88 € (HU) 24 138,78 € (19 679 € en 2016)	TOTAL DEPENSES	2 714,40 € (SFHU) 12 414,43 € (HU) 15 128,83 € (15 776 € en 2016)

RÉSULTAT NET

+ 9009,95 €

(+3 903 € en 2016)

- > Denis Menjot insiste auprès des membres de la SFHU sur la nécessité pour maintenir le nombre d'abonnés et d'adhérents de s'impliquer en bon « militant » dans la diffusion du bulletin d'adhésion

dans tous les réunions scientifiques auxquelles ils participent pour obtenir au moins l'adhésion toujours fixée à 15 euros.

3. Rapport sur la revue *Histoire urbaine* établi par Florence Bourillon

Comme annoncé lors de l'AG de l'année dernière, trois livraisons d'*Histoire Urbaine* ont été faites au cours de l'année 2017. Le n°48 sous la direction d'Oliver Chatelan (université de Lyon-3) et Hérold Bérubé (université de Sherbrook) a porté sur « *Humaniser la ville* ». Le numéro a également compris deux études et un quartier libre. Le n°49 sous la direction d'Agathe Roby (université Toulouse Jean-Jaurès) et de Lola Gonzalez-Quijano (université Toulouse Jean-Jaurès) s'est intéressé aux « *Prostitutions urbaines du XIV^e au XXI^e siècle* » et a été complété par un article de varia et une note critique. Le n°50 enfin a été constitué de deux dossiers : les « *Lumières de la ville* » sous la direction de Sophie Reculin (université de Lille-3) et « *Circulations et villes nouvelles* » sous celle de Loïc Vadelorge (UPEM). Deux notes critiques y ont également pris place. Soit près de 600 pages correspondant à 28 articles auxquels il faut ajouter les notes critiques qui deviennent un élément important de la revue.

Les numéros programmés pour 2018 sont finalisés ou en cours de finalisation. Tout d'abord « *Crédit en ville au Moyen Âge* » préparé par Claire Billen (université libre de Bruxelles) et Martha Howell (Columbia university, NY) avec sept articles du XIII^e siècle à la fin du Moyen Âge concernant aussi bien l'Europe du nord que l'Europe du sud. Quelques difficultés ont été liées à la constitution du dossier qui s'est étalée sur plusieurs années. Le retour du dernier article date seulement de septembre 2017. Le second dossier en cours, présenté par Christian Topalov (EHESS), porte sur « *Paris 'capitale de la charité'* » avec cinq articles. Le dernier « *Se repérer dans la ville à l'Epoque moderne* » sous la direction de Brigitte Marin (université d'Aix-Marseille) est composé de sept articles. L'année 2018 devrait donc présenter des numéros de qualité concernant des thématiques diverses et des périodes différentes, complétées par des articles de varia.

Les numéros en préparation sont au nombre de trois puisque le comité de lecture de juin dernier a refusé deux autres propositions et demandé des modifications à une troisième. Il s'agit tout d'abord d'un dossier issu des ateliers d'Helsinki : « *Les usages politiques de la rue au XX^e siècle, Europe, Amérique et Asie* » (Frédéric Moret et Marianne Gonzalez-Aleman), de « *Villes en ruine, ruines en ville dans l'Antiquité romaine et au delà* » (Jean-Pierre Guilhembet) et de « *Émotions en ville* » (Pauline Valade). Les articles arrivés sont en cours d'expertises. En ce qui concerne les articles entrés en varia, ils sont peu nombreux et se confirme ainsi une tendance déjà évoquée l'an dernier. Autrement dit, il convient de ne pas hésiter à proposer des articles et des dossiers à la revue.

Quelques remarques sur les nouveautés de l'année 2017. Les migrations des comptes rendus sur le site de la SFHU et sur Cairn avec une simple annonce en version papier a libéré de façon évidente de la place pour les nombreux articles en attente. Dans le même temps le calage des textes est un peu plus complexe à obtenir. A noter que si la mise sur le site de la SFHU est parfaitement faite ainsi que son annonce par la liste de diffusion, le dépôt sur Cairn est plus difficile à obtenir. Il faudra peut-être se reposer la question de la réinsertion dans la revue. Dans tous les cas, le nombre régulier des recensions donne une visibilité particulière à l'activité de notre association.

Autre innovation : les notes critiques qui permettent de recenser plusieurs ouvrages sur le même sujet ou de disposer de plus de signes, ont maintenant toute leur place dans la revue.

Parmi les dispositions pour 2018 se pose la présentation en anglais du sommaire afin de répondre aux exigences de Cairn international. Peut-être une rédaction bilingue aurait-elle un intérêt.

Pour finir, Florence Bourillon remercie les membres du comité de lecture et tout particulièrement ceux du secrétariat de rédaction dont l'efficacité n'est plus à démontrer ainsi que les responsables du site et de la lettre de diffusion qui accompagnent la promotion d'*Histoire Urbaine* ainsi que le nombre croissant de consultation sur Cairn.

Denis Menjot